

# ÉPISODE CÉVENOL 5

25 juin 2019

## St-Jean vert et jaune

La Grand'Rue de Saint-Jean-du-Gard vient d'être pavoisée pour l'été de jaune et de vert. L'Episode cévenol s'empresse de saluer cet engagement militant de la commune, tant en faveur de l'écologie que du mouvement des Gilets Jaunes. Mais il y a plus.

Nous avons évoqué dans le numéro 4 l'annonce brutale d'un projet de vente de la Borie, lors de la réunion du conseil municipal du 27 mai 2019, où nous apprenions que le maire avait signé avec une particulière une convention d'occupation précaire avec option d'achat.

Dans un entretien exclusif du mardi 18 juin, Michel Ruas nous a révélé qu'aucune délibération sur la vente de la Borie n'avait eu lieu préalablement à la signature de cet acte et qu'il ne pouvait en garantir le caractère légal. Là, nous tirons le signal d'alarme. N'est-ce pas aller trop loin dans le défi aux lois et à l'autorité ? Notre municipalité n'est-elle pas en train de devenir dangereusement anarchiste ?

Face à cette perspective effrayante, rien de tel, pour apaiser nos angoisses, qu'une après-midi au soleil sur les belles plages de la Borie.



## Tu aimais la vie, tu aimais la Borie

Françoise,

Sous quel signe du zodiaque nous as-tu quittés ? Cela nous semble bien précipité. Tu as plongé complètement dans le courant, sous cette eau claire, comme tu aimais tant le faire et puis que s'est-il passé ?

Tu étais de celles et ceux qui pratiquaient une forme de spiritualité à la Borie. Ta voix d'alto et ton rire enchanteront toujours ces lieux.

Nous partagions ton émerveillement pour tant de beauté. Parfum des saules, peupliers, renouées du Japon ; chants des merles, ramiers, rossignols, hérons, guépriers.

Parfois nous étions surpris par l'éclair bleu d'un martin-pêcheur, plus rarement par le plastron blanc d'un cincle plongeur. Bien sûr, des petits bâtons écorcés trahissaient la présence du castor, et tous ces galets fascinants, mais pas de silex.

C'était mieux que la réalité virtuelle. Tu rêvais et tu priais même pour que ce lieu demeure accessible à tous ceux qui le respectaient. Merci à toi.

M & M

## Compteurs Linky : installer d'abord, discuter après ...

Suite à la rencontre organisée par la mairie de Saint-Jean-du-Gard sur le déploiement du compteur Linky par Enedis, le Midi-Libre publie un compte rendu plutôt partial. Il insiste sur le fait que les « Stop-Linky » – constituant la quasi totalité des environ 60 auditeurs – se seraient échauffés par « des cris, vociférations, interruptions agressives et permanentes pendant deux heures [qui] ont rendu le débat haché, pénible à suivre, et nuire certainement à la qualité des échanges ». Mais quel débat, quel échange ?

La mairie a refusé une rencontre au cours de laquelle Enedis et les « Stop-Linky » pouvaient présenter leurs positions respectives (voir Episode cévenol 3). Au

lieu de cela, une armada de responsables préfectoraux venus de Nîmes et d'agents d'Enedis venus de Toulouse déboulent dans le petit village de Saint-Jean du Gard avec power-point et phrases ronflantes sur la transition énergétique. Dans quel but ? Convaincre la population des vertus d'un compteur de plus en plus décrié ? Ou appuyer un maire face à une opposition grandissante ? Si près de 18 millions de compteurs ont déjà été installés à travers le territoire c'est aussi parce que les abonnés n'ont souvent pas été informés du déploiement, ce que reconnaît M. Lalanne, secrétaire général de la préfecture, présent à la présentation. Entre temps l'opposition se forme et

Enedis multiplie les rencontres pour tenter de convaincre.

La représentation de ces messieurs dans une salle aux trois quarts vide était d'une tristesse affligeante. Imaginons que les opposants au Linky aient boudé leur spectacle... Mais fort heureusement qu'ils étaient présents et même activement, car sans eux, M. Lalanne n'aurait pas, suite à leurs multiples insistances, concédé comme le rapporte le correspondant de Midi-Libre dans l'unique point informatif de son article : « Si la loi a rendu obligatoire la mise en place des compteurs, Enedis n'a pas de pouvoir de coercition. Pas d'installation forcée donc. » Merci aux « Stop-Linky » !

# Écologie ou catastrophe, il faut choisir...

Lundi 1er juillet aura lieu à Saint Jean du Gard la présentation d'un ouvrage retraçant la vie de l'historien et critique anticapitaliste américain Murray Bookchin (1921–2006). Connu pour ses travaux sur l'écologie sociale et son modèle d'organisation politique démocratique, le municipalisme libertaire, sa pensée s'appuie sur la conviction qu'aucun des problèmes écologiques ne sera résolu sans un profond changement social.

Pour Bookchin, l'écologie sociale se base « sur la conviction que la quasi-totalité des problèmes écologiques actuels s'enracinent dans des problèmes sociaux de fond. » Les problèmes écologiques ne peuvent être saisis, et encore moins résolus, sans une compréhension attentive de la société présente et de ses conflits. Il pose alors la question de savoir si les transformations qu'implique la création d'un nouvel équilibre entre le monde naturel et le monde social n'appellent pas une restructuration fondamentale et même révolutionnaire de la société selon des principes écologiques.

Au cœur de sa réflexion apparaît clairement la notion de domination : « L'obligation faite à l'humain de dominer la nature découle directement de la domination de l'humain sur l'humain. » Bookchin élargit considérablement le contexte dans lequel ce problème se pose aux sociétés contemporaines en le replaçant dans une perspective critique globale de celles-ci, car « si le mouvement écologiste n'embrasse pas le problème de la domination sous tous ces aspects il ne contribuera en rien à l'élimination des causes profondes de la crise écologique de notre époque. »

Il estime que les environnementalistes n'ont pas saisi le problème stratégique de l'instauration d'un équilibre durable avec la nature en se contentant de « faire obstacle ici où là à une centrale nucléaire ou à une autoroute. » La notion d'« environnementalisme », qu'il oppose à celle d'« écologie sociale », ne met pas en question cette conception sous-jacente à la société actuelle selon laquelle l'être humain doit dominer la nature. Elle s'efforce, au contraire, de favoriser cette domination en mettant au point des techniques qui limitent les risques que celle-ci entraîne.

Il préconise aux groupes écologistes d'écarter tout appel aux gouvernements ou aux institutions bureaucratiques, qui sont pour lui « des criminels qui contribuent matériellement à la crise écologique actuelle. » Il pense que c'est aux gens eux-mêmes qu'il faut faire appel, à leur capacité d'agir directement et de prendre en main leur propre vie, car c'est seulement ainsi que pourra s'édifier une société sans hiérarchie et sans domination. Il défend la conception du municipalisme libertaire, et propose la mise en place d'une confédération de communes autonomes autogérées réconciliant villes et campagnes, spontanéité et organisation, et désir et besoin.

La pensée de Bookchin est d'emblée subversive car elle dérange l'ordre économique et politique, responsable du saccage de la planète et de la désarticulation des rapports humains. Elle apporte de ce fait des réponses cruciales à des questions fondamentales qui nécessitent plus que jamais

d'être posées. Nous sommes face à un choix urgent : rester dans la loi du profit qui détruit l'ensemble du vivant ou reprendre en mains nos vies et nos espaces communs. Entre écologie et catastrophe, il faut choisir, et vite...

La présentation / discussion autour de l'ouvrage « Écologie ou catastrophe, la vie de Murray Bookchin » aura lieu à la Lézarde (66, Grand rue) à 19h le 1er juillet en présence d'Élise Gaignebet (traductrice de l'ouvrage) et de Mathieu Léonard (rédacteur du mensuel CQFD). Elle sera suivie d'un repas partagé.

## Le Cratère refait Surfaces à Saint-Jean

Avis à tous (tes) les saint-jeannais (es) : Après plusieurs années d'éclipse dans notre village, par l'intermédiaire de « Maison Rouge », nous allons enfin revoir entre nos murs le festival « hors les murs ». La 21<sup>ème</sup> édition de Cratère Surfaces propose gratuitement « Roméo et Juliette » (épisode 1) les 1er et 2 juillet prochains à Maison Rouge.

## Le logement vu au fil des rues

Le premier week-end de juin, l'air était doux et l'art doucement fou dans les rues de Saint-Jean-du-Gard. « Fil rouge » la manifestation annuelle des artistes avait lieu. Devant le Crédit Agricole, des cabanes légères en bambou et en papier blanc invitaient à s'y glisser. Près de la tour de l'horloge, une petite maison sur roulettes aux murs fleuris accueillait de grandes marionnettes de Mamée tricoteuse. À côté, une maison s'ouvrait par une porte symbolique. Ses murs de tissu léger aux couleurs pastel voletaient et ondulaient au vent. Légèreté et poésie.

De l'autre côté de la tour, de petits carreaux de céramique émaillés aux couleurs cévenoles olive et miel, plus du bleu profond, évoquaient l'eau des Gardons. Un texte poétique remontant à la préhistoire de la rivière l'accompagnait. Là aussi de grands panneaux de photos nous faisait entrer dans l'intimité de Saint-Jeannais volontaires, montrant les maisons où ils vivent. Devant la médiathèque, une cabane de cartons accompagnée de quelques bidons, ainsi qu'une série de photos de bidonvilles serrait le coeur et nous interrogeait sur notre regard envers les plus démunis du monde. Dans les ruelles, deux salles exposaient les créations de personnes de « la Clède » à Alès, des scènes détaillées avec plein d'imagination et de soin.

Et dans la Grand rue, la galerie Ceven'Art présentait les oeuvres du galeriste ainsi que des tableaux au fond mauve tendre avec petits poèmes. Lors de l'inauguration le samedi soir, une scène ouverte a donné l'occasion à des amateur(s) de chanter, dire des contes et jouer de la guitare. Un heureux week-end à déambuler de découvertes en surprises. De l'art et de la beauté, il en faudrait plus souvent à Saint-Jean-du-Gard! Merci aux artistes!

**Nous nous réunissons chaque dimanche à 10h. Pour nous contacter ou recevoir le bulletin par mail, écrivez à : [episodecevenol@laposte.net](mailto:episodecevenol@laposte.net)**